

1a. QUESTÃO: FRANCÊS
ITEM 1 (5,0 pontos)

ENUNCIADO:

LEIA COM A MÁXIMA ATENÇÃO O TEXTO ABAIXO:

QUAND PICASSO RECÉLAIT DES STATUETTES VOLÉES AU LOUVRE

C'était en 1911, l'année du vol de Jooconde, qui suscita un épou^uvantable scandale en France. Horrifié, l'opinion publique apprit à cette occasion que, depuis longtemps déjà, toutes sortes de chefs-d'œuvre disparaissaient régulièrement du Louvre. Un certain Géry-Piéret, jeune fils de famille dévoyé, poussa même l'audace jusqu'à écrire aux journaux qu'il avait jadis dérobé des statuettes phéniciennes de toute beauté. Or ce Géry-Piéret était un ami de longue date d'Apollinaire et de Picasso, auxquels il avait offert les fameuses statuettes. Ceux-ci les avaient précieusement gardées. C'était ce même Géry-Piéret dont la plaisanterie favorite était de demander à Marie Laurencin, la compagne de Guillaume Apollinaire: "Mademoiselle Marie, je vais au Louvre... Vous n'avez besoin de rien?" Certes les Magasins du Louvre existaient déjà, mais ce n'était pas à cet honorable établissement que songeait l'aigrefin...

Apollinaire et Picasso, qui n'avaient pas prévu que leur compromettant ami se livrerait, après le vol de la Jooconde, à de pareilles fanfaronnades, furent tout à coup très inquiets et se concertèrent fébrilement. Fernande Olivier, la première compagne du peintre, a raconté la scène:

"Je leur revois encore tous deux: des enfants contrits, épouvantés, songeant à fuir à l'étranger. C'est à moi qu'ils durent de ne pas pousser trop loin leur affolement. Ils décidèrent de rester à Paris et de se débarrasser immédiatement des pièces compromettantes. Mais comment faire?

Enfin, après un dîner hâtif et une longue soirée d'attente, ils avaient décidé d'aller la nuit jeter à la Seine une valise contenant les sculptures. Ils partirent vers minuit à pied, emportant la valise et revinrent à deux heures, exténués, fourbus. Ils rapportaient la valise et son contenu.

Ils avaient erré, n'ayant pas trouvé le moment propice ou n'ayant pas osé se débarrasser de leur colis."

Avouons que c'est fort heureux. Il n'empêche qu'il fallait tout de même trouver une solution, les deux amis pouvant être "donnés" d'un moment à l'autre par l'inquiétant Géry-Piéret. Ce fut Apollinaire qui la trouva. Si, comme Picasso, il avait commencé par céder à la panique, il fit preuve en allant apporter le lendemain les statuettes à Paris-Journal d'une crèmerie fort voisine du courage. Picasso, pendant ce temps, se terrait chez lui, de plus inquiet. Les gens de Paris-Journal avaient promis le secret à l'imprudent Guillaume, moyennant quoi il fut arrêté vingt-quatre heures plus tard et incarcéré à la Santé.

Interrogé à son tour, Picasso, qui n'est tout de même plus un jeune, puisqu'il va sur ses 30 ans, fait pitoyable mine. Confronté avec Apollinaire, dont le séjour en prison a fait un mort-vivant, il imagine tout de suite le pire: il se voit déjà aux galères et passant le reste de sa vie enchaîné... Il est saisi d'un tremblement convulsif et le juge d'instruction doit déployer des trésors de bienveillance pour mettre fin à ses émois. Tout se termine comme dans le plus mauvais mélodrame: les deux amis se mettent à pleurer comme des enfants et parviennent finalement à faire admettre leur innocence.

Cet épisode significatif, dont Picasso se souviendra toujours comme d'un cauchemar, trahit bien ce manque de courage physique qui l'a toujours caractérisé et qui est sans doute l'une des raisons profondes de son manque de combativité et de son indifférence vis-à-vis des grands affrontements politiques de son temps.

(Le Crapouillot, mai-juin 1973, pg 29)

Baseando-se, unicamente nas informações contidas no texto apresentado responda:

1) Marque nas 5 frases abaixo um X quando a frase contiver uma informação correta:

ERRADA - Picasso esteve envolvido em 1911 com o roubo da Gioconda

ERRADA - Appolinaire e Guillaume choraram diante do juiz

CERTA - Após o roubo da Gioconda, Appolinaire e Picasso tiveram intenção de jogar as esculturas no Sena

ERRADA - No ano de 1911 ainda não existiam as Lojas do Louvre

ERRADA - Picasso tinha um caráter combativo

2) Diga o nº de pessoas dessa narração que são:

a - indiscutivelmente do sexo masculino

b - indiscutivelmente do sexo feminino

Géry - Piéret

Appolinaire

4 Picasso - e o juiz

2 (Marie Laurencin, Fernando Olivier)

3) Quem declarou publicamente ter roubado estatuetas? Géry - Piéret

4) Qual a(s) pessoa(s) que estiveram presas? Appolinaire

5) Diga dentre os anos abaixo qual o que deve corresponder ao nascimento de Picasso:

1980

1911

1941

1875

1881 - x

1874

1891

1898

1872

1897

1a. QUESTÃO: FRANCES
ITEM 2 (5,0 pontos)

ENUNC. ADO:

TRADUZA PARA O PORTUGUES O TEXTO QUE
SE SEGUE:

Il ne faut pas se laisser de répéter qu'il n'y a pas de "mathématiques modernes" s'opposant aux "mathématiques classiques", mais simplement une mathématique d'aujourd'hui qui continue celle d'hier sans rupture profonde, et s'attache avant tout à résoudre les grands problèmes que nous ont laissés nos prédécesseurs. Si, pour ce faire, elle a été amenée à développer de nouvelles notions abstraites en assez grand nombre, c'est que ces notions ont souvent permis, en concentrant pour ainsi dire la lumière sur le cœur des problèmes et en éliminant les détails oiseux, de progresser à pas de géants dans des domaines encore considérés comme inaccessibles il n'y a pas 50 ans; les mathématiciens qui font de l'abstraction pour l'amour de l'abstraction sont le plus souvent des médiocres.

Une conséquence non négligeable de cette tendance a été le "nettoyage" que ces notions nouvelles ont permis de faire dans l'enseignement des bases des mathématiques (surtout en algèbre et en géométrie), que de ridicules traditions encombraient de sottises et de développements parfaitement inutiles et même nuisibles. Mais bien entendu la substance des mathématiques dites "classiques" est restée intacte, et la base de l'analyse moderne est toujours le merveilleux outil forgé par les mathématiciens des trois derniers siècles, le Calcul infinitésimal.

(Jean Dieudonné : Calcul Infinitésimal, Hermann, Paris, 1968, pg 7).

(SOLUÇÃO DO ITEM 2)

Não devemos esquecer de repetir que não há "matemática moderna" se oposta à "matemática clássica", mas simplesmente uma matemática cujas bases de continuidade à de antes são muito profundas, e se previu antes de tudo em resolver os grandes problemas que nos legaram nossos predecessores. Se, para se firmar, ela foi levada a desenvolver novas noções abstratas em grande número, é que estas noções permitiram muitas vezes, consentindo por assim dizer e lutando no escuro e eliminando os detalhes supérfluos, progredir a passo de gigante nos assuntos ainda considerados como impossíveis há cinquenta anos; as matemáticas que fazem abstração pelo amor à abstração são novamente inferiores.

Uma consequência não desprezível desta tendência foi a lição que estas novas noções permitiram fazer no ensino das bases da matemática (sobretudo em álgebra e geometria), que ridiculizou tradições obscuras e belicosas e desarmamentistas perfeitamente inúteis e até prejudiciais. Porém, nos entendidos, a substância da matemática dita "clássica" permaneceu intacta, e a base da análise moderna é sempre o maravilhoso instrumento forjado pelas matemáticas das três últimas séculos, o Cálculo infinitesimal.

24. QUESTÃO: INGLÊS
ITEM 1 (5,0 pontos)

ENUNCIADO:

TRADUZA PARA O PORTUGUÊS O TEXTO QUE SE SEQUE:

EINSTEIN AND THE ORIGIN OF RELATIVITY THEORY

Common misconceptions of the man, who quite properly symbolised for his generation the very height of intellect, might be shattered by such truths as these: Einstein's parents feared for a while that he might be mentally retarded for he learned to speak much later than customary; one of his teachers said to him "You will never amount to anything, Einstein," in despair at his daydreaming and his negative attitude toward formal instruction; he failed to get a high-school diploma and, with no job prospects, at the age of fifteen he loafed like a "model dropout"; Einstein's first attempt to gain admission to a polytechnic institute ended when he failed to pass an entrance examination; after gaining admittance he cut most of the lectures and, borrowing a friend's class notes, he crammed intensively for two months before the final examinations. He later said of this "...after I had passed the final examination, I found the consideration of any scientific problem distasteful to me for an entire year." It was not until two years after his graduation that he got a steady job, as a patent examiner in the Swiss Patent Office at Berne; Einstein was very interested in technical apparatus and instruments, but- finding he could complete a day's work in three or four hours- he secretly worked there, as well as in his free time, on the problems in physics which puzzled him.

(Robert Resnick : Introduction to Special Relativity, Wiley & Sons, Inc 1968 pg 38).

SOLUÇÃO

2.ª QUESTÃO - INGLÊS - ITEM 1 - (5,0 pontos)**EINSTEIN E A ORIGEM DA TEORIA DA RELATIVIDADE**

As falsas concepções do homem que bem propriamente simbolizava para sua geração a real e leveza de intelecto, poderiam ser abaladas por verdades como estas: os pais de Einstein temeram por algum tempo que ele poderia ser mentalmente retardado pois, aprendeu a falar muito mais tarde do que o habitual; um de seus professores disse-lhe "Você nunca concluirá nada, Einstein," desesperado com seu devaneio e sua atitude negativa para com a instrução formal; ele fracassou em obter um diploma da escola secundária e, sem perspectivas de emprego, aos quinze anos ele vadiou como um "típico malandro"; a primeira tentativa de Einstein de conseguir entrar em um instituto politécnico terminou quando fracassou em passar em um exame de admissão; depois de obter a admissão ele faltou à maioria das palestras e, tomando emprestado as anotações de um amigo de turma, ele se preparou intensivamente durante dois meses, antes dos exames finais. Mas tarde ele disse disto "... depois que eu havia passado no exame final, considere (achei a consideração de) qualquer problema científico insípido para mim durante um ano inteiro." Não foi antes de 2 anos após sua graduação (formatura)

que obteve um emprego firme, como examinador de patente no Departamento Suíço de Patentes em Berna; Einstein era muito interessado em aparelhos e instrumentos técnicos, mas — achando que poderia completar o trabalho de um dia em 3 ou 4 horas — secretamente trabalhou lá, assim como em seu tempo livre, em problemas de física que o desafiavam.

2a. QUESTÃO: INGLÊS

ITEM 2 (5,0 pontos)

ENUNCIADO:

**LEIA COM A MÁXIMA ATENÇÃO O TEXTO ABAIXO.
JOSIAH WILLARD GIBBS**

The subject of this memorial was the fourth child and only son of Josiah Willard Gibbs, Professor of Sacred Literature in the Yale Divinity School from 1824 to 1861, and of his wife, Mary Anna, daughter of Dr. John Van Cleve of Princeton, N.J. The elder Professor Gibbs was remarkable among his contemporaries for profound scholarship, for unusual modesty, and for the conscientious and painstaking accuracy which characterized all of his published work. The following brief extracts from a discourse commemorative of his life, by Professor George P. Fisher, can hardly fail to be of interest to those who are familiar with the work of his distinguished son: "One who should look simply at the writings of Mr. Gibbs, where we meet only with naked, laboriously classified, skeleton-like statements of scientific truth, might judge him to be devoid of zeal even in his favorite pursuit. But there was a deep fountain of feeling that did not appear in these curiously elaborated essays... Of the science of comparative grammar, as I am informed by those most competent to judge, he is to be considered in relation to the scholars of this country as the leader! Again, in speaking of his unfinished translation of Gesenius's Hebrew Lexicon: "But with his wonted thoroughness, he could not leave a word until he had made

the article upon it perfect, sifting what the author had written by independent investigations of his own."

The ancestry of the son presents other points of interest. On his father's side we find an unbroken line of six college graduates. Five of these were graduates of Harvard, - President Samuel Willard, his son Josiah Willard, the great grandfather, grandfather and father of the elder Professor Gibbs, who was himself a graduate of Yale. Among his mother's ancestors were two more Yale graduates, one of whom, Rev. Jonathan Dickinson, was the first President of the College of New Jersey.

Josiah Willard Gibbs, the younger, entered Yale College in 1854 and was graduated in 1858, receiving during his college course several prizes for excellence in Latin and Mathematics; during the next five years he continued his studies in New Haven, and in 1863 received the degree of doctor of philosophy and was appointed a tutor in the college for a term of three years. During the first two years of his tutorship he taught Latin and in the third year Natural Philosophy, in both of which subjects he had gained marked distinction as an undergraduate. At the end of his term as tutor he went abroad with his sisters, spending the winter of 1866-67 in Paris and the following year in Berlin, where he heard the lectures of Magnus and other teachers of physics and of mathematics. In 1868 he went to Heidelberg, where Kirchhoff and Helmholtz were then stationed, returning to New Haven in June, 1869. Two years later he was appointed Professor of Mathematical Physics in Yale College, a position which he held until the time of his death.

(The Scientific Papers of J. Willard Gibbs, Dover Publications (1961) pg. xi).

Com base exclusivamente no texto acima, marque com um X as afirmativas corretas:

A pessoa a quem se refere este texto

- 1)
- era um sacerdote
 - foi aluno de George P. Fisher
 - foi aluno de Magnus em Berlim
 - era casado com a filha de John Van Cleve
- 2)
- estudou em Haia
 - foi professor em Yale
 - visitou Einstein
 - morreu em 1824
- 3)
- tinha quatro irmãos
 - era filho único
 - traduziu a Bíblia
 - morou em Paris
- 4)
- foi à Berlim visitar uma irmã
 - estudou em Princeton
 - deu aulas de Latim
 - era professor de Teologia

SOLUÇÃO

2.ª QUESTÃO - INGLÊS - ITEM 2 - (0,5 pontos)

- 1) (X) foi aluno de Magnus em Berlim
- 2) (X) foi professor em Yale
- 3) (X) morou em Paris
- 4) (X) deu aulas de Latim